

LE RIOU

Magazine de l'Église Évangélique Libre de Cannes



**COMMENT
LE DIRE ?**

Décembre - Janvier
N° 124 - 2023

- 2** ÉDITORIAL
- 3** ALLUVIONS
- 4** PETITS CAILLOUX
- 5** ÉTUDE BIBLIQUE
- 6** DOSSIER
- 7** ENTRETIEN
- 8** VIE D'ÉGLISE
- 9** ANNONCES
- 10** DOSSIER
- 11** À BRAS OUVERTS
- 12** ICI ET AILLEURS
- 13** ZOOM SUR ...
- 14** MOT DU CONSEIL
- COUP DE COEUR
- 15** RECETTE
- MOTS CROISÉS
- 16** LES UNS POUR LES AUTRES
- HUMEURS
- VAGABONDES



Nous voici réunis pour un nouveau numéro du Riou. Le thème n'a pas été facile à trouver. Peur des redites, impression de toujours tourner autour des mêmes sujets, des mêmes thèmes années après années. Noël, Pâques, la rentrée, ce sont toujours les mêmes marronniers...

Et si c'était justement ça notre sujet ! Comment le dire aujourd'hui ? Comment le dire autrement, différemment ? Même message, mêmes Paroles de vie, même Dieu, hier, aujourd'hui et éternellement mais différentes manières de le présenter, de l'annoncer, de le faire connaître !

Après tout, dans la Bible même, Dieu communique de manière variée : anges, prophètes, textes de lois, cantiques, intervention du Saint Esprit... Voici une liste non exhaustive de l'équipe de communication en charge de la transmission du message divin. Et ne sommes-nous pas un de ces maillons aujourd'hui ?

Comment le dire ?

Alors comment faire ? Comment annoncer ce Jésus ?

C'est finalement un problème très actuel qui se pose depuis toujours. Dès l'Antiquité, Jérôme de Stridon a cherché à atteindre le plus de gens possible en traduisant la Bible en latin, la langue officielle, commune au plus grand nombre. Et son travail a été repris, modifié, amplifié.

Aujourd'hui, la Bible est traduite dans plus de 700 langues, parlées par 5,7 milliards de personnes. Si ce n'est pas un succès de com', qu'est-ce que c'est !?

Prédications, sono, évolution de la transmission de la Parole : voici tout ce que ce numéro du Riou se propose d'explorer.

Une Parole de vie

Après tout, les mots sont au fondement même de la Bible. Jean nous le rappelle : « au commencement était la Parole ». Dieu parle et le ciel et la terre sont créés. Et c'est une parole mensongère, celle du serpent, qui entraîne la chute de l'homme. Enfin, c'est par une parole de rédemption qu'est annoncée la naissance de Jésus. C'est le scoop du siècle ou plutôt du ciel ! « Un sauveur nous est né, un fils nous est donné ! » proclame l'ange aux bergers. En cette période de Noël, il est rassurant de nous souvenir que Dieu tient sa parole et qu'il accomplit ce qu'il promet en la personne de la Parole faite chair, en Jésus.

Et dans l'Église même ?

Si annoncer l'Évangile au monde est notre mission première, il ne faut cependant pas négliger la communication au sein même de notre église. Le Riou est donc allé à la rencontre d'Éric, notre pasteur, et de Mathias, notre responsable sono. Le premier nous livrera les secrets de ses prédications tandis que Mathias nous parlera des défis que représente la sonorisation du lieu de culte.

Alors que la communication n'a jamais été aussi facile grâce aux réseaux sociaux et aux nouvelles technologies, se parler dans le réel et non dans le virtuel semble de plus en plus difficile. Trolls, fake news, insultes sont les maux ordinaires d'une vie digitale. Et dans le réel, dialogues de sourds, quiproquos, paroles maladroites ou blessantes et la communication se rompt. Alors en attendant d'arriver à la communication parfaite au royaume des cieux, essayons de nous en approcher dès à présent sur terre !

Sarah Rosso

Église Évangélique Libre de Cannes
89, rue Georges Clémenceau, 06400 Cannes
Tél.: 04 93 39 84 56
<http://www.eelcannes.org>
journalduriou@gmail.com

Comité de rédaction :
Dominique BRAESCH, Théa BRAESCH, Maryse DE MICHELI, Eric van der DOES, Aline FAGET, Olivier HIVER, Sylvie KIBLEUR, Diego MORENO & Sarah ROSSO

Montage :
Diego MORENO

Saint Jérôme : une étape majeure dans la transmission de la Parole

Sa vie entière pour un chantier : traduire la Parole

En 347 de notre ère, naît en Europe centrale, à Stridon, Jérôme. Il appartient à une famille chrétienne aisée qui lui donne l'opportunité de voyager et de s'instruire en littérature et théologie : Rome d'abord où il demande le baptême et décide de se consacrer à Dieu, puis la vie monastique du désert, et Antioche, où ordonné prêtre, il se consacre à l'exégèse et la traduction en apprenant le grec et l'hébreu. Il passe par Constantinople, et de retour à Rome en 386, il devient secrétaire du Pape Damase qui le charge de travailler une nouvelle version de la *Vetus latina*, la Bible traduite de manière un peu disparate du grec par de nombreux traducteurs et alors utilisée par l'Église romaine. Jérôme décide donc de traduire l'Ancien Testament à partir des textes originaux hébreux plutôt que de faire une révision. Il déménage à Jérusalem pour parfaire sa connaissance de l'hébreu et pendant plus de 20 ans il s'attelle à sa nouvelle édition de la Bible connue plus tard au XIII^e siècle sous le

nom de *Vulgate*, en langue vulgaire, accessible au plus grand nombre à cette époque. Cette traduction est déclarée canonique au Concile de Trente (1545-1563) et demeure encore aujourd'hui dans sa forme révisée, le texte officiel en langue latine de l'Église catholique. La traduction de la *Vulgate* a été le premier texte imprimé en 1454 par Gutenberg.

Une démarche moderne

Saint Jérôme est le « patron » des traducteurs. Ceux qui ont touché à l'art de la traduction comprendront les enjeux théologiques, culturels, politiques que comporte cette activité : se plonger complètement dans une langue pour transcrire l'essence de ce que le texte original nous offre. La première démarche de modernité fut de retrouver l'origine à partir de l'hébreu et non des traductions existantes, option pourtant défendue par son illustre contemporain, Augustin d'Hippone. Il est ainsi le père de l'exégèse. Deuxième démarche fondamentale, vivre dans le pays et au plus près de ce qui restait de cette

langue source en Palestine pour s'en imprégner et trouver en latin, langue véhiculaire de l'époque, ce qui lui correspond le mieux. Il mourra d'ailleurs à Bethléem en 420.

La troisième démarche d'une étonnante modernité est celle de choisir non pas « le mot pour mot » mais le « sens pour sens » comme il l'explique dans de nombreux courriers. Si je dis mot à mot en anglais ou en allemand, « j'ai mal au cœur », on appellera immédiatement un cardiologue. Savoir retranscrire avec la plus grande fidélité possible sans perdre le mystère des mots, chasser l'imprécision, fuir le faux-sens, refuser le manque de rigueur et haïr le contresens ! Bref, de quoi comprendre que ce grand intellectuel ait joui aussi d'une réputation de mauvais caractère : il n'avait pas Google translate à sa portée !

Transmettre

Ce désir de transmettre la Parole, celle qui porte le message divin, habitait le savant qu'il était : comment traduire sans trahir ? Comment toucher mon contemporain dans une langue plus accessible sans perdre le sens et le message ? Humilité et abnégation doivent habiter le traducteur, pour s'effacer devant l'auteur et dire, transmettre malgré tout. En parlant de Saint Jérôme, nous voulons penser à tous ceux qui ont œuvré, Calvin, Luther (premier texte en allemand moderne), Érasme, Segond et qui œuvrent encore comme la mission Wyclif, à la diffusion de la Parole dans le monde en traduisant la Bible. Les versions en français sont nombreuses, variées : de la Segond initiale à la ZE Bible, voire la Bible en bande dessinée, il y a un gouffre, et pourtant chaque lecteur va à la rencontre de la Parole de Dieu.



Saint Jérôme, par François Xavier Fabre. 1766-1837

De la parole de l'ange à celle de Zacharie, empêchée puis retrouvée (Luc 1.1-13 et 60-69)

L'apôtre Luc raconte un épisode de la vie de Zacharie, un prêtre qui servait dans le temple de Jérusalem. L'histoire se passe peu avant la naissance de Jésus, sous le règne d'Hérode, alors que le peuple s'est quelque peu détourné de Dieu. Mais lui Zacharie, de la classe d'Abia et sa femme Élisabeth, descendante d'Aaron, sont restés fidèles à la loi hébraïque.

Ce jour-là, Zacharie s'apprête à accomplir son service lorsque le sort le désigne pour offrir le parfum dans le sanctuaire, alors que le peuple prie à l'extérieur du lieu saint. C'est un grand événement pour lui, longtemps espéré, car cette tâche sacrée ne s'offre guère plus d'une fois dans la vie d'un sacrificateur.

Ce jour sera plus extraordinaire encore qu'il ne le croit !

La fumée de l'encens est une matérialisation de la prière d'intercession que les hommes font monter vers Dieu comme un parfum. C'est une demande de bénédiction au Seigneur, non verbalisée mais puissante. Conformément à sa charge, Zacharie présente l'offrande au nom du peuple tout entier. Mais c'est à sa prière personnelle que Dieu décide de répondre ; il envoie l'ange Gabriel pour le lui annoncer. Il faut préciser que Zacharie et Élisabeth vivent depuis longtemps déjà la douleur écrasante de ce qui est considéré, à cette époque, comme une malédiction : en dépit de leurs supplications répétées, ils n'ont pas de descendant. Et l'âge avançant, l'espoir de donner naissance à un enfant devient ridicule. Le Dieu qu'ils servent fidèlement n'a pas répondu à leurs prières.

Arrivé dans le sanctuaire, Zacharie aperçoit l'ange de Dieu qui s'adresse à lui et lui dit : « *N'aie pas peur,*

Zacharie, car ta prière a été exaucée. Ta femme Élisabeth te donnera un fils et tu l'appelleras Jean... » Malgré les affirmations rassurantes de l'ange et tous les détails qu'il donne sur la prochaine naissance et la vie de leur futur fils, Zacharie a peur et n'arrive pas à croire à un tel miracle. Ce qui est bien compréhensible du point de vue humain. Mais pas pour l'ange. Le Seigneur a parlé, le Seigneur a exaucé, et cet homme ose mettre en doute la parole de Dieu ? Le verdict tombe immédiatement de la bouche de l'ange : « *parce que tu n'as pas cru à mes paroles, tu seras muet et tu ne pourras plus parler jusqu'au jour où cela arrivera* ». La sentence semble appropriée à la faute !

La parole retrouvée

Bien sûr, les choses se passent comme l'ange les a annoncées. Zacharie a effectivement la parole empêchée pendant la grossesse de sa femme, mais cette période prend fin avec la naissance de leur enfant. Dieu ne l'a pas condamné à un silence définitif. Par ces mois de mutisme, le Seigneur lui donne du temps. Le temps de réfléchir, d'évoluer, de comprendre ce qu'impliquent la foi et l'obéissance à son Dieu. Lorsque Zacharie confirme le nom de Jean donné à leur fils par Élisabeth, se conformant ainsi à la demande de l'ange, il est rétabli. Mais la parole retrouvée n'est pas un retour à l'état initial. Ce ne sont plus la crainte et le doute humains qui sortent de sa bouche. Dieu a certes redressé son manque de foi,

mais comme souvent, il a été prompt à utiliser le moindre progrès pour manifester sa tendresse et sa grâce. Le doute devient certitude, l'amertume de Zacharie se change en joie. Sa parole est transformée, elle prend maintenant une autre dimension, une dimension de vérité et d'éternité, inspirée cette fois par l'Esprit Saint. Une parole qui chante et bénit, qui transmet celle de l'Éternel. Et comme l'ange Gabriel qui a annoncé la venue de Jean le Baptiste, Zacharie prophétise. Il proclame la naissance prochaine du Sauveur, Jésus. « *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parce qu'il a visité et racheté son peuple. Il nous a donné un puissant Sauveur dans la famille de son serviteur David* ».

Sylvie Kibleur



Le SCOOP de l'Histoire ! Luc 1.26-38

Le silence de Dieu

Voilà 400 ans environ que Dieu a parlé pour la dernière fois au peuple d'Israël par l'intermédiaire du prophète Malachie. Le silence de Dieu s'est installé et a imprégné les cœurs et la vie sociale. Ce mutisme irritant semble exprimer du mépris, du rejet ou de l'indifférence de la part de Dieu envers Son peuple

Les hommes, eux, ne se sont pas tus. Depuis 400 ans, c'est ainsi plutôt de mauvaises nouvelles qui se sont succédé tout comme les envahisseurs sur le territoire d'Israël : Perses, Grecs et Romains désormais. Les révoltes comme celle des Macchabées ont fait souvent la une et redonné un mince espoir de liberté au peuple, souvent de courte durée.

Mais le silence est un passage nécessaire pour que la vie, la paix et l'espérance puissent naître. Et tandis que le tumulte des conflits humains résonnait pendant des siècles, le silence de Dieu s'est activé pour préparer le plus grand scoop de l'Histoire ! Maintenant, c'est le temps pour Dieu de parler à nouveau. Mais comment va-t-il s'y prendre ? Va-t-il choisir Jérusalem pour s'exprimer ? Va-t-il se révéler au souverain sacrificateur ? Choisira-t-il un public nombreux ou bien des sages et des notables du pays ?

Le murmure de Dieu

En fait, le plus grand scoop de l'Histoire est plutôt un murmure de Dieu comme Il sait si bien les exprimer. D'abord, c'est dans un village agricole, montagnoux et modeste de Galilée que Dieu se rend pour révéler son scoop par l'entremise de l'ange Gabriel (v.26). Ensuite, il ne choisit pas de se révéler à l'homme le plus riche ou respecté du village mais à une seule adolescente. La grâce de Dieu est déjà à l'œuvre. Et c'est en la proclamant que l'ange entre chez Marie et la salue en la bénissant de la part de Dieu (v.28).

Le scoop de Dieu est d'abord pour elle. Dieu a décidé de la choisir pour qu'elle enfante le Fils du Très Haut, elle qui n'est une adolescente pauvre dans un village insignifiant et méprisé (v.32). Quelle nouvelle bouleversante, merveilleuse mais aussi intimidante... ! Ce scoop est toujours d'actualité. Aujourd'hui encore, Dieu se révèle aux petits et aux humbles de cœur pour leur apporter la Bonne Nouvelle du salut.

La banalité extraordinaire de Dieu

D'un certain point de vue, le scoop de Dieu n'en est pas un. Une nouvelle fois, Dieu montre que rien ne lui est impossible, même pas de rendre enceinte miraculeusement Marie qui est vierge en lui permettant de concevoir le Fils de Dieu (v.35-37). Déjà au temps d'Abraham, Dieu avait déclaré qu'il n'y avait rien d'étonnant de sa part, même pas le fait de rendre enceinte une vieille femme stérile comme Sarah. Dieu est toujours le même. Aujourd'hui encore, même si dans nos vies tout semble stérile, rien n'est impossible à Dieu. Il peut encore accomplir des miracles et y apporter la vie. Il peut tracer un chemin dans l'impossible.

La réponse de Marie

De nos jours, les informations pleuvent et les fake news se répandent comme une trainée de poudre. Quand un média sort un scoop, on ne sait jamais si c'est une véritable information ou une information déformée juste pour faire le buzz. Marie a accueilli le scoop de Dieu comme étant une parole authentique, digne de confiance, même si cette parole l'a troublée. En réponse à cette parole remplit



L'Annonciation du Cestello, Sandro Botticelli (1490)

d'espérance et de grâce, elle a décidé de passer de jeune femme habitant une bourgade modeste à servante du Seigneur en toute humilité (v.38). Comment accueillons-nous la Parole de Dieu dans nos vies ? De quelle manière nous transforme-t-elle ?

Dominique Braesch

Solution de mots croisés p.15

HORIZONTAL	VERTICAL
1/ ETERNITE	A/ EGYPTIEN
2/ GEDEON	B/ TE / EMMA
3/ ECU / PE	C/ EDEN
4/ PENINNA	D/ RECITEES
5/ TM / TOURS	E/ NOUNOURS
6/ IMMEUBLE	F/ IN / NUBIE
7/ EA. / ERIE	G/ PARLER
8/ ESSERT	H/ ETE / SE

Heureux qui communique

La communication est l'ensemble des interactions qui véhiculent une ou plusieurs informations. Mais elle est aussi relation et partage...

Si tout le monde s'accorde pour définir la communication comme un processus psychologique et social, les points de vue divergent lorsqu'il s'agit de la qualifier, tant ce terme recouvre de nombreuses pratiques disparates.

Un peu d'histoire

À l'ère préhistorique, les moyens sont rudimentaires : des gestes, des sons et quelques dessins et peintures rupestres pour transmettre, partager et communiquer. Puis, apparaissent pigeons voyageurs, signaux de fumée, tambours, signaux sonores... L'apparition de l'écriture est une étape majeure, des supports durables permettant de stocker et de transmettre les informations. Mais c'est l'invention de l'imprimerie par Gutenberg qui constitue la première révolution, par la diffusion plus rapide et plus large des connaissances et des idées à travers le monde. Au XIXe siècle le télégraphe ouvre la voie aux communications à distance, suivi par le téléphone, la radio, la télévision, l'ordinateur et Internet, transformant radicalement la communication humaine par l'instantanéité de l'échange et la dimension planétaire. Actuellement, les smartphones et les applications de messagerie instantanée l'ont rendue plus rapide, plus accessible et plus omniprésente que jamais.

Un peu de théorie(s)

Différents modèles expliquent le processus de communication par un enchaînement linéaire de causes et d'effets, à la manière du fonctionnement d'une mécanique. On y trouve toujours un émetteur (celui qui s'exprime), un contenu (message parfois codé), un destinataire (le récepteur, celui qui entend... ou interprète), un support (canal, media...), le tout dans un certain contexte. Mais pas de notion de rétroaction, aucun retour du récepteur vers l'émetteur. Le récepteur reste assez passif et sa psychologie est simplifiée.

L'école de Palo Alto (groupe de psychiatres, sociologues, anthropologues) voit alors la communication comme un processus complexe qui doit être abordé par les sciences humaines. La communication sert plus à intégrer (dire que l'on appartient à la même communauté) qu'à informer. Plus seulement verbale, elle met en jeu le comportement et la position du corps dans l'espace et devient un système social central qui contribue à la reproduction des rapports sociaux. Le récepteur ne se contente pas de recevoir le message et de le décoder comme l'émetteur le souhaite, mais il l'interprète en fonction de la situation, de ses compétences et de l'image qu'il se fait de l'émetteur.

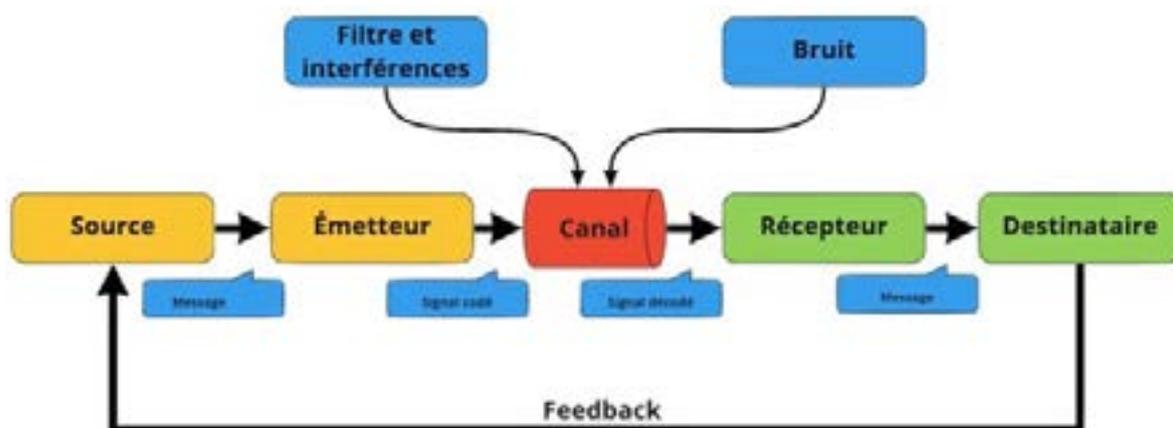
Enfin, on voit combien la création d'un nouveau média influe, non seulement sur les messages, mais aussi sur les comportements et les mentalités.

Pourquoi est-il si difficile de bien communiquer ?

A chaque étape du processus, dans chaque élément identifié, se cachent les risques de dysfonctionnement. Des malentendus, des incompréhensions ou des conflits lorsque émetteur et récepteur interprètent les informations différemment. Une évidence : la barrière de la langue ! Mais aussi les différences culturelles, les normes sociales, des problèmes de perception, des difficultés d'expression, des émotions fortes ou des attitudes défensives, des préoccupations personnelles ou des pensées parasites peuvent rendre les personnes moins ouvertes à l'écoute et à la compréhension des autres. Les distractions externes ou simplement le bruit environnant peuvent perturber la communication.

Pour surmonter ces difficultés, il est important de favoriser l'écoute active, d'être attentif aux besoins et aux perspectives des autres, d'adapter son langage et son style de communication en fonction de l'auditoire, et d'être conscient des différences culturelles et linguistiques. La pratique de compétences en communication peut également aider à améliorer la manière d'interagir et d'échanger des idées.

Aline Faget



Sermon et communication

Communiquer l'Évangile, c'est un des rôles du pasteur quand il prêche le dimanche matin. Pourtant ce n'est pas facile : choix du sujet, prise en compte du public, trucs et astuces, le Riou est allé à la rencontre d'Éric, notre pasteur pour qu'il nous livre les secrets de fabrication de ses prédications.

Dans les milieux protestants, le message est la partie la plus importante du culte. Pour toi, quel est le but de la prédication du dimanche ?

Éric van der Does : C'est une partie importante sans être la plus importante, il me semble. La louange, la Sainte Cène, la prière... sont aussi des éléments très importants du culte. Le but de la prédication du dimanche, selon moi, est de vraiment transmettre la parole de Dieu dans toute son actualité et sa pertinence, pour tous nos contemporains : l'homme et la femme et les jeunes d'aujourd'hui. La Bible est déjà Parole Vivante mais la prédication essaie de la faire vivre. Je dis cela avec beaucoup d'humilité, sachant qu'on est des simples transmetteurs, des passeurs de vie, de grâce, de la bonne nouvelle en Jésus-Christ. Je me considère comme étant dans le même combat que ceux qui écoutent cette parole proclamée. Je souhaite transmettre la Parole comme une parole qui transforme, qui va vers l'action. Et puis, dans la prédication, il y a aussi la présentation de la doctrine biblique.

Est-ce qu'il y a un mode spécial d'expression quand il s'agit de prêcher ?

Éric : D'abord, je prends en compte le genre du texte sur lequel je vais prêcher. On ne prêche pas de la même manière quand on prêche sur un psaume, une épître ou encore l'apocalypse. Donc, j'essaie de changer de forme en fonction du genre. Mais ce n'est pas toujours facile, on prend des plis ! Pour chaque point, j'explique, ensuite je fais une démonstration puis je donne une illustration. C'est



un peu comme dans les paraboles où Jésus établit des comparaisons entre le royaume de cieux et des éléments quotidiens et concrets. Vient ensuite l'application. J'essaie de donner des pistes pour que chacun se sente encouragé à mettre en pratique (ou en action) cette Parole de Dieu dans sa vie et ses relations.

Comment prends-tu en compte la diversité de ton public ?

Éric : C'est vraiment un défi la diversité du public. J'essaie de parler à plusieurs niveaux avec des histoires, avec des références à la vie quotidienne. Il faut faire attention parce que les références se datent très vite. Je me rends compte que les miennes ont vieilli (rires). Je fais beaucoup par instinct et peut-être par l'Esprit de Dieu qui traverse. Ce que je trouve chouette à dire, je le dis. Je veux rester simple sans être simpliste. J'aimerais qu'un visiteur non chrétien ou en recherche se sente bien et comprenne la prédication et donc éviter absolument le patois de Canaan qui crée un fossé culturel par rapport à nos contemporains. Je fais aussi attention à la traduction choisie. Je prends la Bible du Semeur qui n'est pas du français courant mais qui n'est pas trop littéraire non plus. Celui qui m'a formé, George Winston, disait : « le message, faut que ça passe la rampe ».

Il faut que ça atteigne le public. On n'est pas là pour faire un monologue ou un beau discours.

Depuis que tu prêches as-tu vu une évolution dans la transmission et la réception du message ?

Éric : Je préfère me remettre en question moi que de me dire que c'est le public qui écouterait différemment. J'ai appris à être moins dense dans la communication du message, à ne pas vouloir tout dire en une fois.

Est-ce que tu as des trucs et astuces pour transmettre ton message ?

Éric : J'utilise souvent des anecdotes personnelles en introduction. Il faut un petit truc perturbant ou étonnant pour éveiller et maintenir l'attention. Cela vient peut-être de mon enfance, quand j'avais 13-14 ans, et que je m'ennuyais à mourir au culte. Je n'ai pas envie que les gens s'ennuient. Je prévois aussi dans la communication des plages de repos où j'aime bien mettre de l'humour. Les gens ne retiennent que 10% du prêche paraît-il. Mais si dans les 10%, se trouve l'évangile de grâce, c'est tout bon !

Propos recueillis par Sarah Rosso

Spectacle 1768 - Résister

L'Association des Amis du Mémorial Huguenot de l'île Sainte-Marguerite (AMHIS) a présenté le 28 octobre à l'Église EPU le spectacle 1768 – Résister de Jean-Jacques Néré. Une évocation de l'emprisonnement de 14 femmes, dont Marie Durand, emprisonnées dans des conditions abominables à la Tour de Constance à cause de leur religion.



Journée du 19 novembre

Une Assemblée Générale Extraordinaire s'est tenue à l'issue du culte. Elle a permis de voter le budget pour acheter un appartement et recevoir un pasteur stagiaire. Vous trouverez tous les détails dans le Mot du Conseil. Nous avons poursuivi la journée par un repas festif en commun.



Thanksgiving chez les Bezin (GDM de Grasse, le 26 novembre)

Groupe Alpha

Le groupe Alpha continue son programme avec 7 participants. Merci à Éric qui mène les exposés, aux animateurs, aux cordons bleus, aux aides à l'intendance et au soutien par la prière de l'assemblée tout entière !



Journée Alpha, le 2 décembre chez les Naulet



Alpha dans les bois (journée du 2 décembre)



En attendant Noël ...
La déco est prête !



Lancement de « chantons ensemble »

La première soirée de chant, qui reviendra périodiquement, a réuni une douzaine de personnes. Une activité qui permet, dans une ambiance décontractée, de chanter ensemble et d'apprendre de nouveaux cantiques.

Aventure Formation : examen

Le 11 novembre : les Aventuriers d'Aventure Formation ont planché sur les sujets d'examen du module 3, clôturant ainsi l'étude de l'Ancien Testament.



Lancement d'un parcours biblique et de partage sur notre vie professionnelle !

Le Seigneur nous envoie chacun dans le monde professionnel, mais comment vivre, incarner notre foi et être cohérent par nos actes dans notre emploi selon ce que notre Dieu nous enseigne ? Notre témoignage n'est pas forcément en paroles mais plutôt dans une attitude qui manifeste la présence du Christ dans notre société. Or nous sommes peu préparés pour le vivre au quotidien, alors que les défis sont immenses !

C'est pourquoi nous désirons monter un petit groupe confidentiel et de confiance pour avancer ensemble. Nous pourrions échanger nos expériences, croiser nos regards, nous encourager, prier les uns pour les autres en partageant nos besoins et sonder la Parole pour voir ce que Dieu attend de nous.

Que tu sois en recherche de travail, déjà en situation professionnelle depuis de longues années ou en reconversion, quel que soit ton domaine ou ton parcours et si ton expérience est positive, tu peux venir encourager et apporter ta réflexion.

Ce petit groupe a pour objectif de ne plus nous laisser seul face à nous-mêmes, à trouver du sens en tant que chrétien dans nos vies professionnelles, et à vivre ensemble pour la gloire de Dieu et le service du prochain.

Si tu veux en savoir plus ... Les thèmes qui seront abordés, l'organisation des rencontres une fois par mois. Tu peux apporter tes questions et ta participation. Rendez-vous le samedi 20 Janvier 2024 ! de 16h à 18h au temple du Riou à Cannes autour d'un goûter.

<https://c-proactif.org>

Nathalie Braesch



Groupe de jeunes

Le groupe de jeunes de l'EPUDF de Grasse, qui accueille nos jeunes depuis quelques temps, se réunira à la salle Harjès, 29 avenue Riou Blanquet à Grasse de 18h à 19h30 les 8 décembre, 12 janvier et 26 janvier.

Notez également que tous les quatrièmes samedis du mois, un culte est proposé à tous de 18h à 19h dans la magnifique chapelle Victoria de Grasse, située au n°65 de l'avenue qui porte son nom. Ce temps de louange et de méditation est préparé et animé par les jeunes. Venez les encourager par votre présence ! Ce sera aussi l'occasion de faire un peu plus connaissance avec cette communauté sympathique de Grasse ainsi qu'avec son pasteur Stephano Mercurio.

Culte et fête de Noël : la lumière est venue !

Nous nous rappelons tous la magnifique journée de Noël de notre Église l'an dernier ! Cette année ce sera le dimanche 17 décembre que nous nous retrouverons au culte spécial de Noël, sur le thème La lumière est venue. Il réunira les petits et les grands pour fêter joyeusement la naissance de notre Seigneur Jésus. Nous poursuivrons cette journée par un repas festif en commun.



Chorale éphémère

Chaque mercredi à 20h au temple, les choristes se réunissent autour d'Yvonne et Fabrice pour répéter les cantiques nouveaux que vous découvrirez à Noël. Une seconde représentation sera donnée aux Bougainvillées en janvier pour le plaisir des résidents et du personnel.



Adaptation

« **A**llez et faites de toutes les nations mes disciples » dit le Christ. Voilà tout le sens de l'Église, être témoin du Christ dans le monde. Mais comment LE dire bien ? Les chrétiens n'ont pas attendu la linguistique pour saisir la complexité de la communication entre l'émetteur et le destinataire. L'Église, professant le message de l'Évangile pour le monde entier, est un bon exemple de cette tension entre universalité et adaptation au contexte. Les moyens pour y parvenir sont souvent contestés, voire dénigrés, pour peu qu'ils apparaissent dans une modernité ou une technicité dans laquelle l'Église a parfois du mal à se reconnaître.

Adapter le lieu à la société

L'histoire de l'Église nous offre de nombreux exemples d'adaptation. En effet, passer du statut de secte juive persécutée à une religion officielle de l'Empire romain nécessite quelques ajustements ! Les lieux de réunion tout d'abord : des catacombes aux cathédrales, il fallait s'adapter ! Pour s'adresser à un peuple soumis mais illettré, il fallait relayer les grands épisodes de la Parole par de magnifiques vitraux, une liturgie et des sacrements. La Réforme balaie ce qu'elle dénonce comme superflu pour se concentrer sur l'annonce de la Parole, sa transmission. Les nouveaux bâtiments sont construits pour que l'orateur parle face aux fidèles et soit entendu. Et que dire de nos églises évangéliques actuelles ? L'important est

de trouver un local spacieux, si possible avec parking, loin des centres ville et disposant de pièces annexes pour repas et activités. Les megachurchs font de leurs immenses locaux un lieu de vie à partager en dehors de la vie ecclésiale, d'autres comme ICF Zürich (International Christian Fellowship) ou Munich se réunissent dans des salles de spectacle louées pour quelques heures... Et dans cette continuité, la disparition des bâtiments laisse la place à l'Église Internet, dans la lignée des télévangélistes.

La technique partout, dans nos cultes en présentiel et en ligne

Les nouveaux lieux de culte, en ligne ou en présentiel, nécessitent une adaptation technique forte : comment parler sans sono dans une salle de cinéma ou un ancien garage ? L'équipe technique devient un relais indispensable de l'annonce de la Parole si chère aux protestants. Les orateurs ont un micro et peuvent susurrer leur prédication si la sono est bien réglée, les chanteurs et les musiciens devant la communauté (et non plus derrière ou cachés), sont dépendants de la technique. L'Église s'adapte et offre à ses fidèles et aux visiteurs un message sur une musique populaire où chacun est censé se reconnaître, le tout accompagné d'un nouveau support visuel : le vidéoprojecteur. La caméra enfin, pour les retransmissions en ligne, doit être discrète et efficace.

Les réseaux sociaux : piège ou progrès ?

Depuis longtemps utilisés par les télévangélistes, les media autres que le livre sont désormais monnaie courante. La visibilité aujourd'hui, ce n'est plus le clocher, c'est le site Internet, Meta (ex Facebook), X (ex Twitter) ou encore TikTok. Le paroissien suit une étude biblique sur Skype, assiste à une réunion de prière sur WhatsApp, prend même la Cène en ligne. La COVID a sans doute convaincu les plus réticents tout en laissant un goût amer, même chez les théologiens : n'allons-nous pas trop loin ?

L'Église est souvent considérée comme réactionnaire. C'est oublier qu'elle a souvent été à l'origine de nombreux défis techniques. Par exemple, la transmission par satellite des messages de Billy Graham en France en 1987 fut une première en métropole. L'Église est ainsi constamment confrontée à son désir spirituel de rester attachée à la Parole de Dieu, de ne pas la déformer mais de la transmettre avec les outils et les mots de son temps. La faille menace, les enjeux écologiques sont bien présents, l'intelligence artificielle aussi, et nous devons sans cesse nous interroger et tenter de faire le tri entre notre identité, le Christ, et de simples défis générationnels. Restons humbles et vigilants !

Maryse De Micheli



Fred Flohr

Le journal du Riou est allé à la rencontre de Frédéric Flohr responsable du groupe de jeunes de l'EPUDF de Grasse. Celui-ci accueille aussi quelques jeunes de notre Église.

Peux-tu te présenter ?

Je suis originaire d'Alsace, avec mon épouse Carole et nos 2 enfants ; nous habitons dans l'arrière-pays grassois. Je travaille dans la production musicale et audiovisuelle dans la région. Je suis membre du conseil presbytéral de l'EPUDF de Grasse depuis 8 ans, où j'apporte ma sensibilité évangélique. Dans mon activité professionnelle, je collabore avec des Églises et des œuvres de toutes dénominations dans le cadre d'événements et de projets dans le domaine de la louange, la mission ou l'évangélisation.

Depuis quand t'occupes-tu de la jeunesse ? Et pourquoi ?

Il y a quelques années, nous avons commencé à mettre en place des cultes un peu particuliers au temple de Grasse le samedi soir une fois par mois : l'idée était d'intégrer les jeunes à la vie d'église en proposant un moment de culte un peu plus « vivant » dans notre paroisse (chants plus modernes, vidéos, animations, etc...). Cette initiative a eu un impact positif sur nos jeunes.

J'ai accepté de prendre en charge le catéchisme / groupe des jeunes, il y a un peu plus de deux ans. Avec Christian Barbéry, notre ancien pasteur, nous avons choisi de « laisser tomber les cahiers » et proposer une formule basée sur le parcours « Alpha Jeunes. » C'est à ce moment-là que j'ai compris que les jeunes ne sont pas l'Église de demain, mais bien celle d'aujourd'hui. Ils ont soif de l'Évangile.

Selon toi pourquoi est-il important de transmettre l'évangile aux jeunes ? :

Dans la bible, Dieu utilise des jeunes comme : Samuel, David, la jeune fille au service de Naaman... Les ados sont sensibles, réceptifs, parfois un



peu rebelles, mais prêts à remettre en question certaines certitudes. Ils cherchent leur propre voie. Ils sont aussi ouverts, susceptibles d'accepter les miracles et la grâce divine avec moins d'a priori que les adultes.

Alors lorsqu'ils découvrent la foi, ancrée dans la bible, leur relation avec le Christ les transforme profondément. Ils envisagent plus sereinement leur future vie d'adultes.

Comment se passent les activités jeunesse ?

On se réunit le vendredi de 18h à 19h30, tous les 15 jours hors vacances scolaires. Avec notre nouveau pasteur Stefano Mercurio, on commence par un petit temps informel d'accueil et de goûter. On propose un jeu pour faire connaissance avec les nouveaux avant d'enchaîner sur un moment de louange. Les chants sont sur écran et accompagnés par une ou deux guitares, un piano et un cajon. Certains prennent goût pour la première fois à louer le Seigneur dans un petit groupe.

Ensuite, on regarde une courte vidéo de la série « Comment lire la bible » issue du site *bibleproject* en français. On y découvre par exemple la façon dont la bible a été écrite, les différents genres littéraires, les schémas récurrents, mais surtout comment expérimenter la bible

comme une seule et même histoire menant à Jésus.

Puis vient le moment de méditation avec un maximum d'illustrations et d'interactivité. La parole est libre. Les réactions sont édifiantes, le Saint-Esprit guide nos échanges. Nous finissons par la prière, après avoir fait un petit bilan et échangé des sujets d'intercessions.

As-tu des sujets de reconnaissance et prière pour l'année 2024 ?

On est reconnaissants car le groupe grandit en nombre et en maturité, les relations se consolident, les caractères changent, des décisions sont prises... Je suis aussi très reconnaissant pour notre pasteur Stefano qui soutient à 200% cette dynamique et qui fait un travail fantastique avec nous.

Priions pour que ces jeunes soient encouragés et fortifiés dans leurs témoignages de l'Évangile dans leur foyer, leur école, leurs clubs sportifs, afin que plus de vies soient changées par la puissance de Jésus-Christ.

Propos recueillis par Nathalie Braesch.

La communauté chrétienne dans la tourmente à Gaza

Dans le déchainement de haine qui frappe Israël et la bande de Gaza depuis l'attaque terroriste du 7 octobre, nous pensons à toutes les populations civiles touchées. En particulier à la toute petite communauté chrétienne de Gaza, dont on parle peu dans les media.

18 chrétiens tués dans l'explosion de l'église orthodoxe grecque

Selon l'un des contacts palestiniens de Portes Ouvertes, 18 chrétiens ont trouvé la mort dans une explosion survenue jeudi 19 octobre à proximité de l'église orthodoxe grecque de la ville de Gaza. Deux autres chrétiens se trouvent dans une situation critique. La salle de réunion de l'église est détruite, alors qu'une cinquantaine de chrétiens y avaient trouvé refuge. Deux maisons voisines de l'église ont été touchées.

Les bombardements provoquent beaucoup de douleur, de tristesse et de désespoir chez les chrétiens de Gaza. Ils pensaient que rester dans l'église était la meilleure option. Ils veulent tous quitter Gaza.

La cour d'un hôpital chrétien touchée

La cour de l'hôpital chrétien Al-Ahli a été bombardée mardi 17 octobre au

soir. Plusieurs personnes sont mortes. La chapelle de l'église anglicane située dans l'enceinte de l'hôpital a été endommagée, mais personne n'a été blessé à cet endroit.

Jeudi 12 octobre, le gouvernement israélien a ordonné au million d'habitants de la ville de Gaza de partir vers le sud du territoire. Pour les hôpitaux, il était impossible de transporter les patients vers d'autres lieux en raison des traitements dont ils avaient besoin. Dans la cour de l'hôpital, des milliers de Gazaouis sont restés car ils pensaient que l'endroit et ses environs étaient sûrs.

La plupart des quelque 1.000 chrétiens de Gaza ont trouvé refuge dans les églises catholiques et grecques orthodoxes de la ville de Gaza, et n'ont donc pas quitté les lieux.

«Priez pour tous, restez du côté de l'humanité»

Le révérend John Angle est un partenaire de Portes Ouvertes depuis de nombreuses décennies. Il s'est rendu à Gaza pendant plus de 40 ans. Lui et sa femme avaient prévu d'être à Gaza en ce moment même, dans le cadre de l'association caritative qu'ils dirigent, The Hope Christian Trust. Leur

voyage annulé, le révérend appelle à la prière : « Depuis dix jours, nous regardons et assistons, le cœur lourd et parfois en pleurant, sur la BBC et Al Jazeera, au terrible cycle de mort et de destruction de civils innocents des deux côtés, qui paient le lourd tribut de la guerre. Nous sommes restés en contact avec nos amis de Gaza, pour écouter les récits de leurs expériences, leurs souffrances et leurs craintes, et partager leurs prières. [...] Mais en Israël, les souffrances sont également terribles. Près de la frontière de Gaza, dans le sud d'Israël, les Israéliens ont subi les horreurs de l'attaque du Hamas. L'avenir [est] très incertain. Ils ont besoin de nos prières. Nous ne devons pas faire de différence entre Israéliens, Arabes, Palestiniens, Juifs, Chrétiens, Musulmans. Nous sommes tous un, membres de la vaste et belle famille humaine. Priez pour tous, ne prenez pas parti, mais restez du côté de l'humanité, de l'amour, de la justice et de la paix. [...] La vie ne sera plus jamais la même pour tant de personnes en Israël et à Gaza, mais il est peut-être possible d'espérer un avenir meilleur qu'aujourd'hui. [...] Comme l'a dit Jésus (Mt.25.40), tout ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères et sœurs, c'est à moi que vous l'avez fait! »

Dominique Braesch



Fenêtre de l'Église Baptiste de Gaza

La sono : apporter la parole à tous

Le Riou est allé à la rencontre de Mathias Kircun qui gère la sonorisation de notre église avec son équipe. Micros, instruments, enregistrement du culte, c'est tout cela dont s'occupe l'équipe sono afin de rendre le culte le plus agréable possible pour tous.

Le Riou : Pourquoi une sono dans l'église est-elle nécessaire ?

Mathias Kircun : Une sono dans l'église, c'est important pour les auditeurs, pour qu'ils puissent entendre, pour le confort d'écoute. Certaines personnes n'entendent pas bien, la sonorisation du culte les aide donc à participer. En plus du confort d'écoute, on peut aussi penser au confort de celui qui parle ou chante, comme ça il n'a pas à forcer sur sa voix tout le temps.

Le Riou : Pourquoi as-tu choisi de servir à la sono ?

MK : Sincèrement, j'ai répondu à l'appel de Sylvain Racine, précédent responsable de l'équipe sono. À l'époque ils n'étaient que deux. Comme c'est quelque chose que je n'ai jamais fait avant, c'était un défi personnel. Et Sylvain a dit que la formation serait assurée ! Ça m'a encouragé et m'a donné envie d'apprendre. C'était juste après notre arrivée à l'église de Cannes, je n'étais pas engagé ailleurs. C'était un service où je me voyais. J'aime aussi le fait que c'est un service un peu caché, on n'est pas sur le devant de la scène. Après tu t'aperçois vite que tu n'es pas tellement caché (rires).

Le Riou : Quelles sont les personnes en charge de la sono dans l'église ?

MK : Olivier, Arnaud, Sarah et moi, pour l'instant. J'espère qu'on pourra trouver encore une ou deux personnes et peut-être des jeunes pour pérenniser ce service. Ils ont des facilités pour la technologie et ils sont souvent intéressés par la musique et le son. Je dis ça par rapport à nos deux garçons

qui sont bien actifs dans ces domaines, j'imagine que beaucoup d'autres jeunes le sont aussi.

Le Riou : Quelles sont les différentes tâches de la personne en charge de la sono le dimanche ?

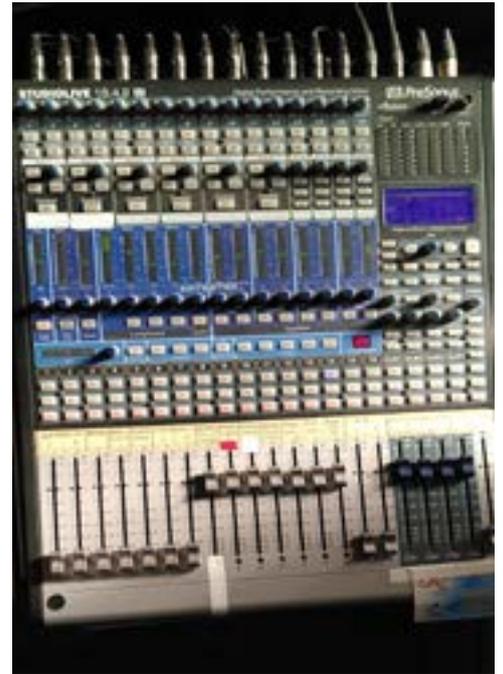
MK : Venir à l'église en avance pour pouvoir tranquillement mettre tout en marche : l'allumage de la sono, des retours, le réglage et le bon fonctionnement des micros, des instruments. Il faut faire la « balance » c'est-à-dire trouver l'équilibre des différents volumes entre les instruments et les voix. Quand il y a une vidéo, vérifier la liaison entre le son de la vidéo et la sono. On doit également collaborer avec l'équipe de louange pour comprendre leurs besoins, agir avec le bon réglage suivant leurs attentes. Le rendu est parfois différent pendant les répétitions où l'église est vide que lorsque l'église est remplie.

Pendant le culte, il faut être attentif pour qu'à la fois l'orateur ou les musiciens et chanteurs soient bien branchés, « démutés », c'est-à-dire que leurs micros doivent être allumés. Il faut penser à mettre en marche l'enregistrement de la prédication au bon moment. Être au courant en amont de comment le culte va se dérouler permet d'anticiper beaucoup de difficultés.

Dans la semaine, l'enregistrement doit être réécouté pour être nettoyé, afin de supprimer les bruits parasites, les parties d'enregistrement inutiles. Puis, je fais le montage afin de le poster en ligne. Je demande le titre des prédications à l'orateur du jour afin de l'inscrire sur le site.

Le Riou : Quelles sont les difficultés que représente la sono dans l'église ? Quel défi ?

MK : Le côté technique de la table de mixage est compliqué. Personnellement je ne le maîtrise



pas encore complètement. Je suis la procédure qu'on a élaborée ensemble avec Sylvain, mais parfois nous faisons face à des problèmes inattendus. Une instruction supplémentaire serait la bienvenue pour plus de maîtrise et pour savoir faire les réglages pointus. Mais, il faut que je dise quand même qu'Arnaud est en train d'approfondir ses connaissances avec tous les paramètres techniques de notre équipement. Merci à lui pour sa persévérance.

L'autre difficulté, c'est le rapport humain : c'est difficile de contenter tout le monde parce nous n'avons pas tous la même perception du son. On essaie de tenir compte des observations et de faire des réajustements en direct. C'est stressant mais en même temps gratifiant quand tout se passe bien !

Propos recueillis par Sarah Rosso

Notre rentrée 2023 a été riche en événements.

Le conseil s'est réuni trois fois depuis fin août, en comptant la réunion du conseil élargi de fin septembre. Au cœur de nos préoccupations nous avons la réalisation de nos rêves partagés le 8 mai 2022 pour 2022-2023 : des orientations bien définies que nous voulons rappeler

- Une Église tournée vers les enfants et les jeunes
- Une Église qui proclame avec joie la bonne nouvelle de l'Évangile autour d'elle
- Une Église qui accompagne les nouveaux chrétiens
- Une Église qui vit avec densité la communion fraternelle
- Une Église intergénérationnelle, interculturelle, interethnique
- Notre adage : Ensemble accueillir, témoigner, grandir, servir

Nous avons à cœur de tendre vers cette communauté rêvée : la prise en charge des « Pitchouns », la formation des enfants, des jeunes, la formation avec des groupes pour les baptisés, des groupes Aventure Formation, l'évangélisation avec Alpha, la participation des jeunes et enfants à nos cultes, nos groupes de maison, les duos de prière et le tout nouveau rendez-vous « louange ».

Pour 2024 déjà un beau projet de groupe avec Nathalie Braesch autour du travail avec « C-Pro-actif ». Le Seigneur est au centre de ces activités comme il est au centre de nos vies.

Les dernières évolutions nous ont amenés à vous consulter en AG extraordinaire le dimanche 19 novembre. La nouvelle situation de notre pasteur en invalidité partielle et libérant des finances pour la communauté, est arrivée conjointement avec une possibilité d'accueil pour 10 mois d'un pasteur stagiaire de notre union, Marc Fillatre. Sa situation familiale particulière, marié et 3 enfants, nous ont amenés à penser investir dans l'achat d'un appartement avec une partie du produit de la vente de la Salle des Thermes pour loger nos pasteurs.

Cet appartement, une fois libéré, pourrait ensuite être confié à une association pour le louer dans le cadre de logements sociaux. Le projet d'achat d'une salle est impossible en raison de l'absence d'offres de ce type dans les environs.

L'AG du 19 novembre a approuvé la mise à disposition d'une somme pour la recherche d'un appartement et le budget prévisionnel pour la venue du stagiaire.

C'est maintenant ensemble, dans la prière et l'engagement financier, que nous souhaitons avancer, ouverts et humbles devant le Seigneur et ses projets. Une commission sera mise en place dans le cadre de l'acquisition du bien immobilier où des membres souhaitant s'investir avec leur expertise pourront participer. Nous nous réjouissons également d'être partie prenante dans la formation d'un pasteur comme notre communauté a pu le faire de nombreuses fois, le dernier stagiaire était Benjamin Turillo, il est maintenant pasteur de notre Union d'Églises.

L'ensemble du conseil reste toujours à votre disposition pour vous accompagner, prier avec vous, vous expliquer et vous tenir au courant. Comme évoqué au cours de l'AG, nous souhaitons prendre du temps pour partager les sujets de notre vie communautaire en réunions non officielles, pas seulement en AG !

Que le Saint-Esprit nous conduise dans chaque décision, et « que la paix de Christ, à laquelle nous avons été appelés à former un seul corps, règne dans nos cœurs. » (Col.3.15)

Maryse De Micheli pour le Conseil.

COUP DE CŒUR



Antoine Sénanque est le nom de plume d'un neurologue et écrivain français qui n'en est pas à son premier roman.

Prieurs et moines, inquisition, Maître Eckhart et des secrets difficiles à révéler : voilà la trame du dernier roman d'Antoine Sénanque publié chez Grasset. Non ce n'est pas un remake du célèbre *Nom de la Rose* de Umberto Eco, (remis d'ailleurs récemment en lumière dans un roman graphique

Croix de cendre, Antoine Sénanque

par Milo Manara), mais si vous avez adoré ce roman, vous aimerez *Croix de Cendre*.

Nous sommes en 1367, en Occitanie et le prieur dominicain Guillaume dicte, dans une confession hautement dangereuse, le secret de l'origine de la peste de 1367 qui a déferlé sur toute l'Europe. Faut-il le révéler au monde ? Ne va-t-il pas faire chanceler Église et Chrétienté ? Nous traversons avec passion ce siècle tumultueux où tout semble ramené à la théologie et à la confrontation des pouvoirs, au ciel et à l'enfer. La vie aventureuse et pieuse

de ce vieux prieur, les engagements de jeunes moines au milieu du plus grand danger, l'inquisition, la description particulièrement documentée de la société médiévale universitaire et monastique, vous séduiront dans « un texte qui est tout à la fois fresque historique, roman d'aventures, étude théologique et policier médiéval » nous dit l'éditeur. Seul dans son genre dans cette rentrée littéraire 2023, il est sélectionné par le jury du Prix Goncourt !

Maryse De Micheli

Bœuf Wellington de Gordon Ramsay

Pour 8 personnes - 1h de préparation

Ingrédients

Un filet de bœuf entier - 8 tranches de jambon de Parme - 400g de champignons de Paris - 500g de pâte feuilletée - 2 cuillères à soupe de moutarde - 2 jaunes d'œuf

Saler et poivrer le filet de bœuf. Faire chauffer la poêle avec de l'huile d'olive et faire griller les côtés du filet de bœuf pour le colorer. Une fois les côtés du filet de bœuf grillés, le recouvrir de moutarde à l'aide d'un pinceau. Réserver. Couper les champignons en petits morceaux et les placer dans un mixeur. Les morceaux de champignons de Paris doivent être très petits et la texture homogène. Cuire les champignons dans une poêle et régulièrement mélanger pour retirer l'humidité. Une fois cuits, laisser refroidir en dehors du réfrigérateur.

Assemblage

Dérouler un morceau de film plastique et y poser les tranches de jambon de Parme. Elles doivent être légèrement superposées pour entourer tout le bœuf. Déposer et étaler sur les tranches de jambon les champignons. Placer le filet de bœuf au milieu. Tenir le filet et faire rouler le jambon et champignons autour du filet de bœuf. Fermer le film plastique sur le filet en roulant bien les bords. Laisser reposer au frigo pendant 10 à 25 minutes. Faire rouler la pâte feuilletée sur le filet de bœuf, exactement comme avec le jambon de Parme et les champignons. Refermer les bords de la pâte. S'il y a des morceaux en trop, ne pas hésiter à les découper. Fermer le film plastique sur le filet de bœuf entouré de pâte feuilletée en roulant bien les bords. Laisser reposer une deuxième fois au frigo pendant 10 à 25 minutes.



Cuisson

Dérouler le filet de bœuf et le déposer dans un plat à mettre au four. Vous pouvez décorer la pâte avec une lame de couteau. Dorer la pâte avec les deux jaunes d'œuf au pinceau. Saupoudrer le dessus de gros sel. Mettre le bœuf Wellington au four pendant 45 minutes entre 180 et 200°.

MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2							■	
3		■				■		
4								■
5			■					
6								
7			■					■
8		■						

HORIZONTAL

- 1) C'est long, surtout vers la fin...
- 2) Son nom rappelle une toison.
- 3) Monnaie trébuchante. / Saint de Bigorre.
- 4) Une des 2 femmes d'Elkana.
- 5) Marque de marque. / Jizréel et Babel.
- 6) Edifice.
- 7) Voyelles. / Lac américain.
- 8) Commune du territoire de Belfort.

VERTICAL

- A) Habitant d'Afrique du nord.
- B) Instrument de traçage. / Prénom féminin.
- C) Lieu de délices.
- D) Psalmodiées.
- E) Doudou.
- F) A la mode. / Région le long du Nil.
- G) Dire quelque chose.
- H) Quart chaud. / Pronom personnel.

LES UNS POUR LES AUTRES



Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ...

Ah, comme il serait simple de toujours tout comprendre du premier coup ! Pas d'erreur, pas de malentendu, recevoir 5 sur 5 ce que l'autre veut nous dire, quel que soit le registre où nous nous situons. Et lui répondre, de façon tout aussi limpide !

Mais dans notre vie de tous les jours ça ne se passe pas souvent ainsi. Est-ce moi ou l'autre qui ne parle pas toujours clairement (même dans la même langue), qui n'écoute que d'une oreille ou ne déchiffre pas les gestes ou les mimiques qui peuvent dire le contraire des mots ? Nous sommes parfois un peu trop stressés pour poser les bonnes questions ou simplement montrer de l'intérêt. Et que dire si, par-dessus le marché, les relations sont un peu tendues !

Qu'est-ce qui nous empêche de voir, d'entendre et de nous comprendre ? Est-ce le même aveuglement, la même surdité qui coupe notre réception du message de Dieu ?

« Que celui qui a des oreilles pour entendre entende » ... Ces paroles surprenantes, Jésus les associe à un mode d'expression tout aussi surprenant, les paraboles. Car il refuse

les évidences toutes faites... Ce sont des histoires par lesquelles chacun peut découvrir les vérités essentielles, qui donnent à penser sans jamais qu'on puisse en faire le tour. Elles invitent à découvrir du nouveau, de l'inattendu ... Aux disciples intrigués, Jésus répond qu'il parle ainsi « afin qu'en voyant ils ne voient pas, et qu'en entendant ils ne comprennent pas ! » (Luc 8.10), mais aussi qu'ils sont bénis d'avoir des yeux qui voient et des oreilles qui entendent.

Seigneur, ne nous laisse pas seuls, sourds, aveugles, muets... Ne laisse pas nos cœurs devenir insensibles, nos oreilles s'endurcir, nos yeux se fermer, ni à nos frères et sœurs, ni encore moins à Ta parole. Seigneur, apprends-nous à Te dire.

Aline Faget

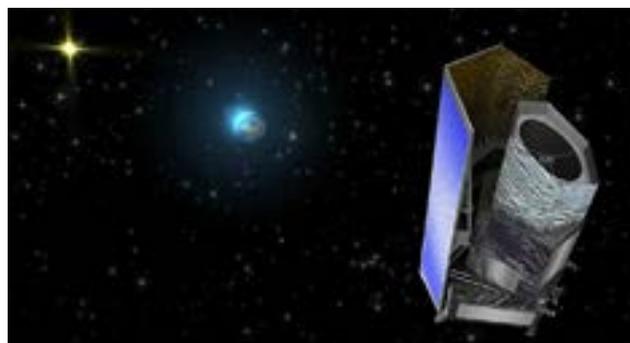
HUMEURS VAGABONDES

Les êtres humains ont toujours observé le ciel de la nuit, émerveillés par la multitude de petites lumières qui dansent dans l'espace. Dès l'aube des temps, on a essayé de comprendre le rythme des farandoles astrales, en essayant d'y déceler le sens de l'existence.

Les moyens modernes d'observation permettent d'affirmer avec certitude que l'univers est en expansion : les objets qui le composent s'éloignent les uns des autres, comme les étincelles d'un immense feu d'artifice. Vers 1998, deux équipes d'astronomes ont abouti à une conclusion surprenante : non seulement les objets s'éloignent, mais ils le font de manière accélérée. Cela est en contradiction avec les lois de la physique qui dicteraient que la gravité devrait les attirer les uns vers les autres. Pour expliquer un tel phénomène,

il faudrait accepter l'existence d'une énergie, appelée « sombre » qui impulserait les astres et qui constituerait 70% de l'énergie de l'univers. Or, cette énergie n'a jamais été observée et ne le sera peut-être jamais.

En regardant le ciel nous devons donc admettre que l'existence du cosmos est régie par des forces qui dépassent l'entendement humain. L'étoile sur le sapin de Noël devrait nous rappeler que notre destinée ne peut pas être réduite aux lois du hasard. Une intention qui est au-delà de tout entendement pousse tout l'univers vers son but ultime. Tels les sages d'orient qui se sont mis en route vers l'accomplissement d'une promesse



La mission Euclid de l'European Space Agency qui cherche à mesurer l'expansion de l'univers

étrangère à travers un pays bouleversé il y a 20 siècles, laissons-nous guider vers la lumière. Celle qui naît dans l'espérance de celui qui est prêt à rendre hommage à son Créateur.

Diego Moreno

Ruisseaux et rivières s'abandonnent aux grands fleuves qui achèvent leurs courses dans les mers. Le Riou, maigre filet d'eau claire a le privilège des grands. Sans intermédiaire, il va seul à la Méditerranée ! Juste avant l'embouchure, le Riou s'infiltré par filets sous le temple de l'Église Libre. Un regard au sous-sol permet d'en vérifier la présence et d'en sonder la fraîcheur.

Signe de vie jaillissante, l'eau vive est la réponse de Dieu à la soif de notre monde. Que l'Église se rassemble donc pour puiser auprès du Seigneur la vie en abondance ! Alors, le boiteux sautera comme un cerf et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude. (Es 35. 6)

